

là une faculté précieuse, un peu trop dédaignée aujourd'hui, et que vous devriez vous appliquer d'autant plus à développer chez vos élèves qu'à l'encontre des autres facultés, elle a tendance à diminuer avec l'âge?"

Concluons-nous de ce qui précède à la condamnation en bloc des nouvelles méthodes pédagogiques? Non, ce serait un autre excès. Gardons des anciennes ce qu'elles avaient de bon, et ajoutons-y ce que l'expérience a reconnu avantageux dans les nouvelles. Facilitons la tâche à nos élèves, c'est nécessaire plus que jamais, vu la surcharge des programmes, mais ne leur supprimons pas l'effort. Habitons-les à travailler seules de temps en temps, et nous leur rendrons un signalé service.

La règle une fois bien sue, et les quelques éclaircissements indispensables donnés, laissons nos élèves aux prises avec les difficultés du devoir d'application. Ce devoir contient des cas qui ne s'adaptent pas exactement sur le modèle type. Tant mieux! les enfants devront chercher, se renseigner dans un autre ouvrage, ou autrement, ou ailleurs; il leur faudra pour cela faire des efforts de plusieurs genres, ce qui vaudra infiniment mieux pour eux que si l'on a préalablement recherché et résolu tous ces cas épineux pour leur éviter la peine de le faire. Le maître et l'élève se trouvent au moment de la correction du devoir, et c'est à ce moment que, au bénéfice des efforts accomplis, vient s'adjoindre celui de l'éducation du raisonnement et du jugement par la rectification des erreurs commises.

En résumé, la théorie du *juste milieu* est applicable en pédagogie comme en toute autre chose. Tenons compte des difficultés de l'heure présente, et elles ne sont pas minces, mais ne perdons pas de vue les principes sans lesquels il est impossible de rien édifier de durable. Il y faut du dévouement, mais n'est-ce pas dans cette disposition d'esprit que réside l'unique moyen, pour les instituteurs et institutrices d'aujourd'hui, de résoudre le difficile problème de suivre les programmes sans sacrifier la formation des enfants.

Hygiène

I

L'air dans l'hygiène.

Je connais des mères qui, dès l'entrée de l'hiver, calfeutrent la chambre de la famille avec force bourrelets et n'ouvrent quasiment jamais les fenêtres.

En revanche, elles matchent leurs enfants de vêtements les plus divers, et font des feux à vous rôtir tout crus. Pensez donc, il ne faut pas attrapper froid. Et l'on s'étioule de chaleur, on s'enrhûme à tout propos, étant rendus plus sensibles au froid en séjournant dans une pièce dont l'air est mauvais et lourd. Et l'on s'étonne! Mais nous péchons là par excès de précautions. Pour se bien porter, il faut respirer un air constamment renouvelé et ne faire qu'une chaleur modérée. Une chaleur de 60 degrés est une chaleur suffisante.